Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEAG1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël (1 question) **Page 3**

2. Contraction et essai sur la bonne éducation et la formation de l'esprit critique (2 questions) **Page 4**

3. Contraction et essai sur l'apparence, l'identité et la représentation des hommes (2 questions) **Page 6**

4. Contraction et essai sur les inégalités entre les femmes et les hommes en politique (2 questions) **Page 8**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2023/Bac STMG - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Ronde » de Marie Noël

Le poème « Ronde », extrait de Les Chansons et les Heures (1922), met en scène une jeune femme que son père veut marier et qui revendique son indépendance. Le commentaire peut porter sur la chanson du mariage, le rôle de la nature et l'envol vers la liberté.

Question 1. Commentez le poème « Ronde » de Marie Noël. Vous pouvez prêter plus particulièrement attention à la chanson sur le mariage, au rôle de la nature dans le poème et à l'envol vers la liberté.

Les reprises de « Mon père me veut marier » et les refrains donnent au poème le rythme d'une chanson. La jeune femme détourne avec ironie l'argument de la richesse, puis affirme son refus : « ni pour moins, ni pour plus ». « Le monde entier plutôt qu'un seul cheveu de moi ! » rend sa volonté d'indépendance éclatante.

La nature est d'abord un refuge, « par les bois et la plaine », puis devient l'image de l'envol : « Je suis l'alouette de Mai ». Les répétitions de « si haut » portent l'élan vers la liberté, mais la peur apparaît (« les dieux sont proches ») et l'aigle capture l'alouette. Cette fin soudaine assombrit la chanson : la liberté désirée demeure menacée.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La chanson met en scène le refus du mariage imposé et l'aspiration à la liberté, que la capture finale de l'alouette rend fragile et inquiétante.

2. Contraction et essai sur la bonne éducation et la formation de l’esprit critique

Le sujet associe un extrait du Trésor des savoirs oubliés de Jacqueline de Romilly, consacré aux apports des textes et des expériences humaines à la formation de l’esprit, à Gargantua de Rabelais. Il demande une contraction puis un essai sur la place de l’esprit critique dans une bonne éducation.

Sujet A

Question Contraction. Résumez le texte de Jacqueline de Romilly en 200 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 180 et 220 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Les œuvres du passé mettent l’élève en contact avec les jugements d’écrivains, de penseurs et de savants. En les approuvant ou en les contestant, il forme sa pensée. La diversité des points de vue et des raisonnements l’entraîne à examiner les questions et à découvrir que plusieurs réponses sont possibles. (50 mots)

Le débat sur la peine de mort montre cette méthode : certains défendent la punition sévère, d’autres soulignent son inefficacité dissuasive et le respect dû à la vie. Ces discussions ne donnent pas nécessairement de conclusion ; elles apprennent à prendre du recul, à confronter les arguments et à juger avec prudence. (50 mots)

Les exemples historiques et littéraires rendent les enjeux sensibles et révèlent la permanence des problèmes. Même si l’élève oublie les détails, il garde une prudence nourrie par l’expérience. La rencontre des personnages lui fait aussi connaître des émotions, des bonheurs, des malheurs et des passions ; elle élargit son horizon intérieur. (50 mots)

Les œuvres font ainsi vivre de grandes aventures, de la conquête à l’exil, qui éclairent l’expérience quotidienne et rendent l’esprit plus ouvert. Enfin, la diversité des jugements et des sentiments oblige l’élève à choisir et à prendre position. L’éducation littéraire nourrit donc la compréhension, la prudence et l’esprit critique autonome. (50 mots)

Nombre indiqué hors repères : 200 mots.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 200 mots, repères placés tous les 50 mots.

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Former l’esprit critique est-il, selon vous, un objectif essentiel dans une bonne éducation ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua de Rabelais, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés durant l’année dans le cadre de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Former l’esprit critique est un objectif essentiel d’une bonne éducation. Il permet de juger par soi-même plutôt que de répéter des idées reçues. Mais il se construit grâce aux connaissances, à l’écoute et à la confrontation des points de vue.

Dans *Gargantua*, Rabelais montre d’abord les limites d’un enseignement mécanique : sous ses anciens maîtres, Gargantua accumule des leçons apprises par cœur sans véritablement exercer son jugement. Ponocrates transforme ensuite son éducation. La lecture, l’observation du monde, les échanges et les exercices pratiques

relient les savoirs à l’expérience. Cette pédagogie humaniste forme un élève capable de comprendre et d’utiliser ce qu’il apprend.

Le texte de Jacqueline de Romilly souligne aussi que les œuvres anciennes mettent en présence d’arguments opposés et d’expériences humaines variées. Même sans fournir une réponse définitive, elles apprennent à prendre du recul et à comprendre autrui. L’esprit critique ne signifie donc pas tout rejeter : il suppose de connaître les faits, d’examiner les arguments et de rester prudent face à ses propres certitudes.

Ainsi, la bonne éducation ne transmet pas seulement des connaissances. Elle donne à chacun les moyens de les questionner et de former un jugement autonome, indispensable pour agir et participer à la vie collective.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui : l’esprit critique est essentiel, soutenu par les savoirs, l’expérience et l’examen des arguments.

3. Contraction et essai sur l’apparence, l’identité et la représentation des hommes

L’extrait de Dans la peau d’un acteur de Sylvie Roques analyse l’importance de l’apparence dans le métier d’acteur et ses effets possibles sur l’identité personnelle. L’essai met ces enjeux en relation avec le livre XI des Caractères de La Bruyère et le parcours consacré à l’examen de la nature humaine.

Sujet B

Question Contraction. Résumez le texte de Sylvie Roques en 181 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 163 et 199 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

De nos jours, l’apparence est devenue une préoccupation majeure, entretenue par les médias qui promettent réussite et amour à ceux qui savent se relooker. Elle influence les relations et l’estime de soi, chez les femmes comme chez les hommes. Dans les milieux artistiques et surtout chez les acteurs, cette exigence devient plus forte encore : leur visage, leur silhouette et leur peau obéissent aux normes professionnelles et aux attentes personnelles. **[50 mots]** Zelig, caméléon, change selon son milieu et symbolise une identité instable en quête d’amour. Chez certains acteurs, la profession envahit la vie privée et brouille la frontière entre individu et rôle. **[100 mots]** Vincent avoue ne plus savoir quels sont ses traits personnels. Le public contribue à cette confusion en identifiant l’acteur au personnage. Pourtant, tous ne se résignent pas à cette fusion : certains préfèrent se sentir bien dans leur peau et exercer un métier passionnant plutôt que dépendre de leur propre physique. **[150 mots]** Malgré cela, beaucoup contrôlent leur image, choisissent leur meilleur profil et correspondent aux rôles attendus par les professionnels et le public. Cette conformité peut toutefois aussi fragiliser leur identité profondément personnelle. **Nombre de mots : 181.**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 181 mots, dans la fourchette autorisée.

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Comment peindre les hommes avec justesse s’ils se comportent tous comme des “caméléons” ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés durant l’année dans le cadre de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Peindre avec justesse des hommes aux rôles changeants semble difficile, mais leurs changements révèlent aussi leurs désirs, leurs intérêts et leurs contradictions. Il faut donc observer les comportements au-delà des apparences.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère compose des portraits satiriques, notamment celui de Gnathon, dont l’égoïsme se manifeste dans ses gestes et son rapport aux autres. Le portrait fait ressortir un travers humain derrière une conduite singulière. De son côté, Sylvie Roques montre que certains acteurs se confondent avec leur personnage, sous l’effet des exigences professionnelles et du regard du public. Le témoignage de Vincent illustre cette perte de repères, tandis que d’autres acteurs privilégient leur identité personnelle.

Un portrait juste confronte donc les rôles affichés aux actes et aux motivations, sans réduire une personne à un cliché. L’observation, la comparaison et la satire permettent de révéler des traits durables, tout en reconnaissant la complexité de chacun.

✓ RÉPONSE À RETENIR

On peint les hommes avec justesse en observant leurs actes et leurs motivations, au-delà des apparences et des rôles qu’ils adoptent.

4. Contraction et essai sur les inégalités entre les femmes et les hommes en politique

L'extrait de La Tentation de Pénélope de Belinda Canonne examine l'exclusion historique des femmes de la vie politique, la persistance des préjugés et leur marge de responsabilité dans leurs choix. L'essai s'appuie aussi sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges et le parcours « Écrire et combattre pour l'égalité ».

Sujet C

Question Contraction. Résumez le texte de Belinda Canonne en 201 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 181 et 221 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Contraction

À la Révolution, les hommes proclament l'égalité, mais excluent les femmes des droits politiques. Olympe de Gouges réclame la tribune ; guillotinée en 1793, elle devient symbole. Les révolutionnaires invoquent la nature féminine et font du ménage, dirigé par le mari, l'unité civique. Le vote est accordé aux femmes en 1944. **[50]**

Les préjugés perdurent : une femme a longtemps été plus facilement nommée ministre qu'élue députée, car on la jugeait apte à gouverner, non à représenter tous les citoyens. Les fonctions politiques assignées aux femmes correspondaient à leur prétendue nature : famille, santé, éducation, tandis que les hommes se réservaient le pouvoir. Les mentalités évoluent malgré tout, lentement. **[100]**

Une femme atteint le second tour de la présidentielle et d'autres deviennent ministres. Pourtant, les clichés persistent, y compris chez certains partisans de la parité. Canonne doute que les femmes transforment seules la politique : pour en modifier les règles, il faut entrer dans l'arène. Elle souligne aussi leur marge d'action. **[150]**

Elle ne supprime pas les obstacles hérités : discriminations, stéréotypes et sentiment d'illégitimité. Canonne invite aussi à interroger les choix qui éloignent les filles des filières sélectives. Reconnaître une responsabilité individuelle ne doit donc pas exonérer les institutions ni la société : combattre les préjugés et corriger ces injustices exige une action collective. **[200 mots]**

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 200 mots, dans la limite de 181 à 221 mots.

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Est-ce l'indifférence aux inégalités qui entretient celles-ci ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, du préambule au postambule, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés durant l'année dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

L'indifférence entretient les inégalités lorsqu'elle laisse les préjugés paraître naturels. Elle n'en est cependant pas l'unique cause : les lois, les institutions et les rapports de pouvoir peuvent aussi les maintenir.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges oppose les principes révolutionnaires à l'exclusion politique des femmes. Son apostrophe « Femme, réveille-toi » transforme le constat en appel à agir. À l'article VI, elle affirme que les citoyennes doivent participer à la formation de la loi. En rendant l'injustice visible, son texte conteste le silence qui la protège.

Belinda Canonne rappelle l’exclusion historique des femmes et la persistance des stéréotypes. Elle évoque aussi le sentiment d’illégitimité, sans réduire les inégalités à des choix individuels. Comme les auteurs des Lumières qui dénoncent l’intolérance et l’arbitraire, elle invite à interroger les normes établies. Pour faire reculer les inégalités, il faut donc les reconnaître, combattre les discriminations et transformer les pratiques collectivement. L’indifférence les entretient, mais la vigilance et l’engagement permettent de les contester.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’indifférence entretient les inégalités, mais leur recul exige aussi de combattre les discriminations et de transformer les pratiques collectivement.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-FRANTEAG1, durée de 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit entre le commentaire de « Ronde » de Marie Noël et une contraction suivie d'un essai associé à l'une de trois œuvres : Gargantua, Les Caractères ou la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. L'épreuve évalue l'analyse, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire construit une interprétation du texte en s'appuyant sur des procédés précis et des citations pertinentes.
- La contraction restitue les idées essentielles sans commentaire personnel, en respectant la longueur et les repères de mots demandés.
- Un essai répond à une question par une argumentation organisée, mobilisant l'œuvre associée, le texte support et des références pertinentes.
- Dans « Ronde », les refrains, les oppositions et les images naturelles mettent en scène le refus du mariage et la quête de liberté.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou la contraction et l'essai, puis retenez l'option correspondant à l'œuvre et au parcours étudiés.
- Respectez la fourchette de mots de votre option, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le nombre total.
- Dans l'essai, répondez directement à la question et appuyez votre raisonnement organisé sur des exemples précis.
- Dans le commentaire, interprétez l'ensemble du poème : les pistes proposées ne constituent pas un plan obligatoire.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Visez le nombre indiqué et restez dans la fourchette autorisée pour votre option. Placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le décompte total à la fin. Reformulez les idées essentielles sans ajouter d'opinion personnelle.

Q : Dois-je traiter les trois options de contraction et d'essai ?

Non. Choisissez un seul sujet, A, B ou C, selon l'œuvre et le parcours étudiés durant l'année. Pour cette option, vous devez réaliser les deux travaux demandés : la contraction du texte puis l'essai correspondant.

Q : Comment répartir les quatre heures de l'épreuve ?

Le sujet ne fixe pas de répartition officielle du temps entre les tâches. Choisissez la voie adaptée à votre préparation, puis gardez du temps pour analyser, construire votre plan, rédiger et relire les consignes ainsi que le décompte des mots.

Q : Quels critères faut-il privilégier dans les réponses ?

Le commentaire propose une interprétation fondée sur le texte. La contraction doit être fidèle et respecter la longueur demandée. L'essai répond à la question par une argumentation organisée, en mobilisant l'œuvre au programme et des exemples pertinents.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2023/Bac STMG - Français - Session 2023 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.